Remis en janvier
1758.

Deux observations

1. sur une maladie de vessie

2. sur un rein extraordinairement gross.

Par Mr. Laveran fils Mtre en chirurgie à Carpentras

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ARC 21 d. 2 n° 46

Observation sur une dureté extraordinaire de la membrane nerveuse de la vessie qui avoit fait douter d'une pierre dans cet viscere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une fille morte à l'age d'environ trente ans d'un temperement cacochime, avoit été atteinte à l'age de vingt ans d'une dysurie qui l'a fort cruellement souffrir pendant cet mois consecutifs mais les seignées et les delayans la delivrerent totalement de cette incommodité. apres avoir joui pendant six mois d'une tres parfaite santé et sans aucun ressentiment de sa maladie, elle fut attaquée dans le temps quelle y pensoit le moins, d'une retention totale d'urine accompagnée de douleurs les plus aigues, qui l'obligea de se faire promptement sonder par son chirurgien ordinaire. le bruit distinct que on entendoit contre la sonde surtout aux derniers gouttes d'urine que la malade rendoit, firent d'abort soupçonner au chirurgien qu'il y avoit un corps pierreux dans la vessie qui donnoit lieu à la retention d'urine. le chirurgien continua à sonder la malade pendant plusieurs jours pour s'en eclaircir. persuadé qu'il etoit de la certitude de la pierre dans cet viscere par tous les symthomes qui la caracterisoient, comme retention totale d'urine sans douleur et le bruit considerable qui se faisoit entre la sonde et ce corps surtout a la fin de la sortie de urine,

le determinerent à declarer pour lors à la malade qu'il n'y
avoit que l'operation de la pierre qui put la deliurer de
sa maladie. L'horreur qu'elle avoit conceu de cette operation
etoit si grande, qu'elle dit qu'elle aimoit mieux mourir que
de s'y determiner. en effet elle apryt à se sonder, et continua
cette manieuvre jusqu'aux aproches de sa mort, sans jamais
avoir ressenti aucune douleur que celle que la presence
de l'abondance d'urine dans la vessie luy occasionnoit.
mais lassé de ce genre de vie qu'elle menoit depuis environ
neuf ans, elle me fit apeller et me declara qu'elle etoit dans
la resolution de se faire operer pour se deliurer d'une
pierre dont le poids l'incommodoit tous les jours de plus en plus.
Les simthomes qu'elle portoit de cette maladie depuis plusieurs
années, et le bruit qui se faisoit sentir distinctement contre
la sonde soit en l'introduisant ou en la retirant de la
vessie, et surtout sur la fin de l'emanation des urines,
me determinerent a luy faire l'operation, persuadé que
j'etois de l'existance d'une pierre dans ce viscere. en
consequance, apres avoir preparé la malade par les remedes
ordinaires, je priay tous les medecins et chirurgiens de la
ville de Carpentras de m'honorer de leur presance le jour
fixé pour l'operation. tous ces messieurs assamblés
conuinrent unanimement apres avoir chacun sondé la malade
qu'elle etoit atteinte de la pierre, et qu'il n'y avoit que
l'operation qui put la deliurer de sa maladie. Leur
decision me determina plus promptement a y proceder.
apres avoir placé la malade de la façon ordinaire

et la plus usitée, j'introduisis dans la vessie le catheter, pour m'assurer de la pierre, je fus bien parcourir la cavité de la vessie je n'en sentis point, ny même le bruit qui se fesoit sentir ordinairement contre la sonde. ma surprise fut très grande, et je compris dès lors qu'il y avoit quelque maladie particulière indépendante de la pierre, ou tout au plus une pierre enkistée qui donoit lieu à la retention d'urine. je me gardai bien de poursuivre l'opération, contre l'opinion même des medecins et chirurgiens, qui étoient toujours dans le sentiment que je la fesois, prévenus qu'ils étoient de l'existance d'une pierre dans la vessie. la malade surprise de ma conduite, ne voulut plus entendre parler d'opération. elle mourut un an après d'une maladie de poitrine qui n'avoit nul rapport à son ancienne incommodité. j'étois appellé à sa mort[tt], avec deux de mes confrères qui avoient été présens tous de l'opération, pour faire l'ouverture de son cadavre

je fis d'abord une incision cruciale sur la région hypogastrique pour découvrir la partie supérieure du corps de la vessie. je fendis ensuite les os pubis pour la tirer hors du bas ventre afin de mieux observer les particularités. je ne reconnus rien de extraordinaire à son col ny aux uretères. mais son corps qui étoit de la grosseur de la tête d'un enfant de six mois, et d'une couleur d'un brun clair, étoit tendu comme si elle eut été pleine d'urine. quand j'eus entièrement détaché la vessie du bas ventre, j'y fis une incision longitudinale que je commençay à sa partie supérieure et que je poussay jusqu'au son col. cette incision qui avoit environ un pouce et demi de profondeur, ne suffit point pour ouvrir totalement je ne parvins que jusqu'à sa membrane nerveuse. je redoublay ensuite mon incision sur cette membrane, elle étoit si tendue et si dure que je eus beaucoup de peine à la percer avec mon scalpel. ayant enfin penetré dans la cavité de la vessie, que je trouvay très retrécie en égard à son volume. je reconnus sa membrane nerveuse qui avoit environ deux lignes d'épaisseur, lisse polie

[tt] arrivée en 1755

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

blanchatre d'une dureté qui aprochoit celle d'un carton epais, et qui resonoit en y frappant dessy avec un corps dur.

je conclus dabord que la retention durine dont il est question dans cette observation, avoit été occasionée par la perte totale des ressorts des fibres de la vessie, que des humeurs viciées avoient entierement detruit en y formant un depot, et que le bruit que faisoit entendre en sondant la malade etoit purement produit par la dureté extraordinaire de la membrane nerveuse de la vessie et non par la presence d'une pierre que plusieurs Chirurgiens avoient annoncés. apres que j'eus fait scrupuleusement parcourir l'interieur de la vessie j'y fis exterieurement plusieurs autres inspections. sa substance etoit partout egalement epaisse comme il est enoncé cy dessus, d'un brun clair et d'une consistance assez ferme semblable à celle que font ordinairement tous les corps charnus.

observation sur un vein extraordinerement gros

un gentilhomme de carpentras d'un tempeverment vif et sanguin mort a lage denviron soixante et douze ans, avoit été depuis long temps sujet a un flux hemoroidal irreguliet qui ne le fatigoit pas cependant beaucoup. environ trois ans avant sa mort il en quelque atteinte de pessement de sang commencement grumelé avec tranquivie et douleur assez vive dans la region de la vessie. ces accidents furent calmés par les seignées et les delayans. un an apres dans un temps ou le malade jouissoit d'une parfaitte sanete, il s'aperceu lui meme d'une tumeur dans le bas ventre a droit travers de doigt du nombril du coté droit. ce corps etoit dur insensible quoy quon le pressat considerablement, il etoit rond et de la grosseur d'un citron, en ecartant les doigts et les enfonçant dans le ventre tout autour de la tumeur on la sentoit en quelque facon comme on sentoit un citron dans un corps mollet. il ne put pas possible pendant la vie du malade, de determiner le siège de la tumeur. trois habiles medecins reconnu dans la province crurent dans une consultation des idées differentes. on la crut dans le mesentere, au foyé epiploon. et sans pouvoir fixer un sentiment qui, reparut combatu par des fortes raisons contraires. cependant la tumeur fit des progrés, elle parut s'etandre jusque dans la region epigastrique. le malade jouissoit toujours d'une parfaitte sanete. toutes les fonctions se faisoient parfaitement bien. mais environ un an avant sa mort le vomissement apres le repas commanca a le fatiguer, il devint de jour en jour plus fort, rien ne put s'appaiser de l'arreter ny meme de le suspendre, les aliments liquides comme les solides furent rejettés. le malade devint fort maigre et defait, et cet etat de secheresse et de foiblesse augmentant de jour en jour parceque tous les aliments etoient rejettés, il mourut

dans la plus grande maigreur et dans un deperirissement general sans que la tumeur qui avoit grossi luy eut causé la moindre douleur et sans aucun changement dans les autres parties et dans les autres fonctions du corps. mais vers les derniers mois de sa vie, la maigreur ayant entierement desseché toutes les parties du bas ventre qui paroissoit rester plus rempli que de la tumeur quon jugeoit alors grosse comme la teste dun enfan de deux ans, en pressant a la partie posterieure droite proche le apophise transverse des vertebres lombaires, on la faisoit remonter vers les flancs et on la sentoit comme flottante dans la cauité du bas ventre, dont elle semblait occuper toute letendue.

ayant ouvert le cadavre apres la mort du malade, je fis une incision cruciale sur le flanc droit. je decouvris lepiploon qui netoit plus quun raiseau depouillé detoute la graisse, et parsemé dun grand nombre de veines variqueuses, posées obliquement de droite a gauche. lepiploon ouvert la tumeur se presentat dabord couchée a son extremité anterieure, sur lintestin duodenum, le foy etoit de la couleur naturele mais fletry, lestomac extraordinairement retressy, les intestins etoient comme pouſſés par la tumeur dans la region lombaire gauche, et toutes les parties etoient quoyque flettries et comme recheſſies parfaitement saines.

la tumeur etoit recouverte dune membrane fine et delicé qui ayant été ouverte, presentat a decouvert un corps de la grosseur, de la longeur, et de la couleur dun gros chapon rotti, auquel on avoit enlevé les pattes et les bouts des ailes et le col. la surface externe etoit inegale et comme bossuée, sa substance etoit ferme assez dure et pesante. je ne poussay pas plus loing les incisions depeur de separer la tumeur de la partie qui luy avoit donné naissance. mais apres quelques recherches, je decouvris un cordon qui setandoit depuis la partie superieure et posterieure de cette tumeur, et qui alloit se perdre dans la cauité du bassin.

je reconnus alors cequ toutes les reflexions et les observations

de la medeine et de la chirurgie, n'avoient pas de connoissance ; puis ayant ouvert le cordon qui etoit gros comme un canon de plume a ecrire, je le conduisis d'un coté dans le corps de la vessie, et de l'autre dans un reservoir qui auroit pu aisement contenir un oeuf de poule, et qui n'etoit autre chose que le bassinet du rein. ce reservoir etoit parsemé de quelques petits trous qui degorgeoient en les pressant quelque peu de serosité claire et limpide comme de l'eau ; je n'ay pas bien reconnoissance de ce que les anatomistes appellent mammellons des reins, comme aussy a l'exterieur je n'ay point reconnoissance de la figure d'un haricot qu'il representante dans son etat naturel, ny de la partie convexe ou concave. le corps representant deux cones reunis par leur base ayant environ six pouces d'epaisseur dans son milieu, et dix de longueur et dont les extremités se terminoient un peu en pointe. cette tumeur coupée transversalement on decouvroit une substance qui avoit un peu plus de consistance et de fermeté que la substance corticale du cerveau, elle etoit d'un tout a fait homogene sans epanchement sans suppuration sans tubercule et sans convertion on y voyoit distinctement des demi cercles ou arcades rougeatres, et l'entre deux de ces arcades etoit remply d'une substance blanche semblable a la substance medullaire du cerveau, parsemée cependant de quelques petits points rougeatres. l'examen des autres parties contenues dans le bas ventre comme aussy du rein gauche ne fournit rien de particulier, tout etoit dans un etat naturel. l'estomac etoit comme j'ay deja fait observer beaucoup retréty, le duodenum comme applati par la pesanteur de la tumeur qui portoit dessus, et tous les autres visceres desechés depuis de graisse, mais sans aucune autre alteration.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cette observation peut servir a faire plusieurs reflexions tres
judicieuses dans la pratique de la medecine et de la chirurgie.
on voit d'abord que quoyque l'epanchement dans le vein droit ayt
été la cause occasionelle de la mort du malade, elle n'en n'a
pas été la cause formelle, que le vomissement ne dependoit
point du vice des humeurs digestives de l'estomac, mais de
l'impossibilité ou etoient les alimens, ensuite de la compression
de passer dans les intestins, lequel a enfin causé la mort au
malade par le defaut de nutrition defaut que la medecine
ny la chirurgie n'pouvoient surmonter ny corriger. on voit
encore qu'il peut se former dans le corps des humeurs par
la seule expension et la dilatation des parties solides, qui
se nourrissent d'une façon disproportionée aux autres
parties, sans que par là, on puisse conclure, qu'il s'y fasse
quelque putrefaction, ny supuration, ny convection, que
les sortes de tumeurs ou expansion des parties, ne sont point
dangereuses en quelque façon par elles mêmes, puisqu'il est sur
par l'observation presente, que cette tumeur avoit augmenté
considerablement sans aucune alteration dans la santé,
et aucun sentiment de douleur de la part du malade, quelle
peuvent à la verité causer dans le corps, des grands desordres
par la gesne de la compression, les tiraillemens, lesquels quelles
causent aux parties voisines, et la boulle quelles procurent
dans les fonctions animales, et dans l'oeconomie du corps, puisque
cette tumeur par la seule compression fut la cause du
vomissement habituel, et par consequent de la mort du
malade. enfin on voit que les lumieres que l'anatomie
fournit à la medecine et à la chirurgie, ne sont pas toujours
suffisantes pour juger du siege d'une tumeur dans le bas
ventre, par l'empietement quelle peut faire sur les parties

norfing ; puisque des medecins tres celairés, et des chirurgiens tres experimentés, après des examens reiterés et tres bien reflechis n'avoient jamais pus imaginer, même par manière de doute, que le sein fut le siege de cette tumeur extraordinaire, en egard à sa situation, ce viscere etant ordinairement situé posterieurement dans la region lombaire, hors du sac du peritoine entre la derniere des fausses cotes, et los des iles, tandis que dans ~~l'etat~~ le cas present, par sa situation et son volume extraordinaire, il occupoit de la region epigastrique tout l'epigastre, et l'hipochondre droit, situation totalement opposée à celle que l'anatomie nous demontre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE